



**HAL**  
open science

# Bois de construction et ressources forestières dans la vallée de la Bléone aux périodes médiévale et moderne.

Lisa Shindo

► **To cite this version:**

Lisa Shindo. Bois de construction et ressources forestières dans la vallée de la Bléone aux périodes médiévale et moderne.. Le bois dans tous ses états. Ressources, construction et savoir-faire en haute Provence du XVe au XXe siècle., Conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence, 2020, 9782860040495. hal-02973675

**HAL Id: hal-02973675**

**<https://amu.hal.science/hal-02973675>**

Submitted on 22 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Labadie J.-C. (Dir), Le bois dans tous ses états. Ressources, construction et savoir-faire en haute Provence du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Actes de la journée d'étude du samedi 1<sup>er</sup> décembre 2018, organisée aux Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence. Conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence*

## **Bois de construction et ressources forestières dans la vallée de la Bléone aux périodes médiévale et moderne (p.83 – 89)**

Lisa Shindo (Ishindo@roots.uni-kiel.de)

ROOTS cluster of excellence, Christian-Albrechts-Universität, Kiel, Germany

Chercheuse associée au Centre Camille Jullian (Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France)

Entre 2013 et 2016, une vingtaine de constructions (principalement des maisons de village) a été étudiée par dendrochronologie dans la vallée de la Bléone, au nord de Digne-les-Bains, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Ces constructions sont entre 790 et 1060 m d'altitude, sur le territoire des communes de Prads-Haute-Bléone, La Javie, Marcoux et Digne-les-Bains.

Les résultats de ces études sont accessibles dans ma thèse soutenue en 2016 « Bois de construction et ressource forestière dans les Alpes du sud. Dendrochrono-écologie et archéologie », disponible en ligne : <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/tel-01325760v1>. En 2018, ils ont également fait l'objet d'un article de synthèse dans les *Chroniques de Haute-Provence, Revue de la Société scientifique et littéraire des Alpes de Haute-Provence*<sup>1</sup>.

Ci-dessous, nous résumons les principaux résultats, mais il convient de se reporter à l'article de 2018 pour plus de détails.

Nous avons relevé une grande variété dans les essences de bois mises en œuvre (par ordre d'importance : mélèze ou épicéa, pin type sylvestre, chêne, sapin, arbres fruitiers, frêne, noyer et hêtre). Parmi ces essences, ce sont les chênes les plus âgés puisqu'ils conservent en moyenne 137 cernes ( $\sigma = 30$  ans).

Sur les 147 pièces de bois de construction échantillonnées dans la vallée de la Bléone, 43 ont été datées, principalement celles en mélèze. Ces dernières mettent en évidence des abattages d'arbres, et donc des phases de construction comprises entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'à présent, il n'y avait eu aucun travail dendrochronologique sur le bâti dans cette région. Il s'agit donc d'un travail pionnier, qui mériterait d'être poursuivi car le fort potentiel dendrochronologique de la Moyenne Durance permettrait de faire le lien avec les usages du bois déjà mis en évidence en Haute et Basse Durance.

### Etude de cas :-les chênes de Prads, La Javie et Senez

---

<sup>1</sup> Lisa SHINDO, « Patrimoine bâti et forêts dans la vallée de la Bléone », *Chroniques de Haute-Provence*, n°381, 2018, p.37-51.

Pour la première fois dans ce secteur, des éléments en chêne ont été étudiés. Ils proviennent de trois sites :

- 1) A la Javie, un linteau installé dans une ancienne écurie (poutre de 3 m de long, section de 25 x 25 cm) [Fig.2](#)
- 2) A Prads-Haute-Bléone (Chanolles), dans les caves d'une maison, plusieurs petits linteaux et une poutre (4 m de long, section 21 x 21 cm) [Fig. 3](#)
- 3) A Senez, dans la cathédrale<sup>2</sup>, une solive du clocher (3,30 m de long, section de 21 x 21 cm) [Fig.4](#)

Les séries dendrochronologiques de ces éléments corrént parfaitement entre elles [Fig.5](#). Ce sont donc des arbres qui ont vécu en même temps mais celui de Senez a été abattu plus tôt que ceux de La Javie et Prads.

Les seuls référentiels dendrochronologiques datés du chêne du sud-est de la France ont été établis à partir des vieux arbres de St-Paul-lès-Durance (qui couvrent la période 1595 – 2007<sup>3</sup>) et des bois archéologiques de la ville de Grasse (1250 – 1602<sup>4</sup>).

La chronologie moyenne des trois sites corréle très bien avec le référentiel de la ville de Grasse, sur la période 1355 – 1513<sup>5</sup> (voir la Fig.5). Les différentes poutres constituant cette chronologie moyenne sont donc datées. Ainsi, dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, aux alentours de Senez, La Javie et Prads il y avait des chênes de belle venue avec des troncs rectilignes sur au moins 3 m de hauteur et de presque 1 m de circonférence (sous réserve que la provenance de ces arbres était bien locale).

Des solives en chêne de dimensions similaires ont été carottées dans une cave à La Javie et des linteaux en chêne, de plus petites dimensions, ont été carottés dans plusieurs habitations de la vallée de la Bléone. Ces pièces de bois n'ont pas été intégrées à la présente étude car elles ne corrént pas avec les référentiels. Cependant, leurs positions au sein des bâtiments suggèrent qu'elles sont anciennes. Elles confortent ainsi l'hypothèse d'une utilisation du chêne assez répandue dans la construction, à priori jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, alors que dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les chênes dits « droits », particulièrement recherchés par la Marine, n'étaient déjà plus disponibles en Provence (inventaire de Habert de Montmort, 1683 – 1686, cité par G. Pichard<sup>6</sup>).

Aujourd'hui dans cette région, sauf erreur de notre part, il est difficile de trouver des chênes sur pied pouvant donner de belles poutres. Ce serait donc entre le XVI<sup>e</sup> siècle (date des poutres étudiées) et le XVII<sup>e</sup> siècle (inventaire Habert de Montmort) que les derniers chênes « droits » auraient été coupés. Pour quelles raisons ces chênes de belle venue ne sont-ils plus

---

<sup>2</sup> L'étude dendrochronologique de la cathédrale de Senez a été réalisée en 2018, à la demande du Service départemental d'archéologie des Alpes de Haute-Provence (Mathias Dupuis).

<sup>3</sup> C. Dormoy et C.Orcel, société Archéolabs, Saint-Bonnet-de-Chavagne.

<sup>4</sup> S. Wicha, société Archéobois, Marseille et L. Shindo.

<sup>5</sup> Les coefficients des calculs statistiques sont les suivants :  $t = 5$ ,  $r_{moy} = 0,36$ .

<sup>6</sup> Georges Pichard, « Espace et nature en Provence. L'environnement rural 1540-1789 », thèse de doctorat, Université de Provence Aix-Marseille I, 1999, 3 vol., 776 p., 261 p. et 414 p. (inédit). La référence aux chênes de Provence est dans le Vol. 3, p.146.

disponibles au XVII<sup>e</sup> siècle, ni, d'ailleurs, de nos jours ? Ils ont peut-être fait l'objet de coupes trop sévères et ont eu du mal à se régénérer (jeunes pousses grignotées par les animaux ? Concurrence d'autres essences ?), mais pour le moment, nous n'avons pas de réponse définitive.

Cette étude met donc en avant la nécessité de continuer à construire un référentiel local du chêne en partant de vieux arbres vivants puis en remontant dans le passé grâce à des bois historiques et archéologiques de plus en plus anciens. Ce travail de très longue haleine a débuté sur des vieux chênes de Courbons (Digne-les-Bains) et se poursuivra dans les années à venir **Fig.6.**



Figure 1 : Esclangon, commune de La Javie, 780 m d'altitude (août 2013). Ce village n'est plus habité et ses maisons tombent en ruine. D'anciennes poutres de très longues dimensions (solives ou pannes de toiture ?) serviront bientôt de substrat aux végétaux qui recolonisent cet espace.



(version auteur)



Figure 2 : Ancienne écurie de La Javie. A droite, le linteau en chêne a été étudié.



Figure 3 : Caves d'une maison de Prads-Haute-Bléone (Chanolles).



Figure 4 : Solive du clocher de la cathédrale de Senez.

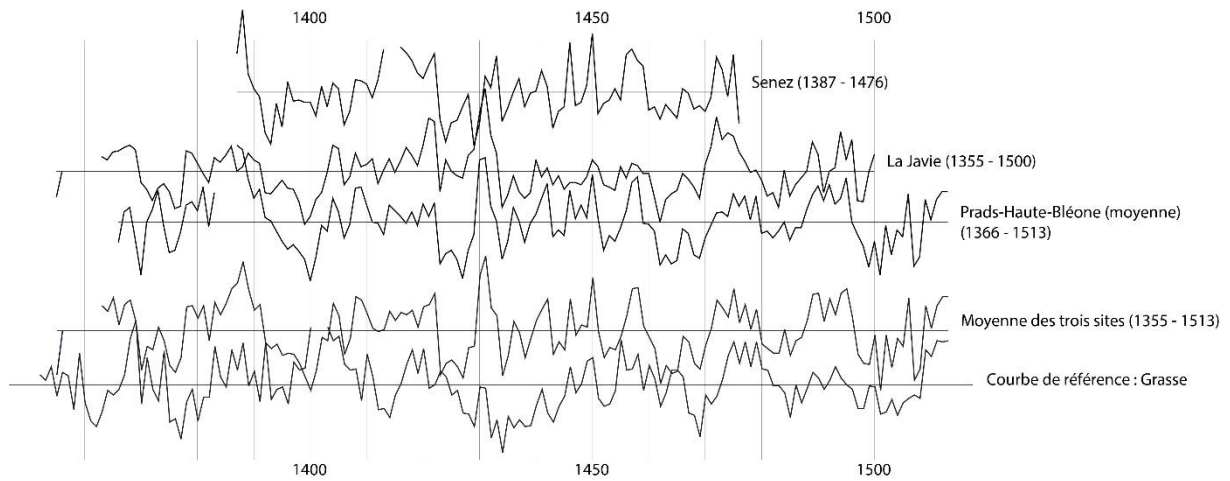


Figure 5 : Position de synchronisation des séries dendrochronologiques des trois sites (séries standardisées par la méthode du Corridor de G.-N. Lambert). Dans la partie inférieure du graphique, la moyenne de ces trois sites corrèle avec la chronologie de référence de la ville de Grasse (établie par S. Wicha, société Archéobois)

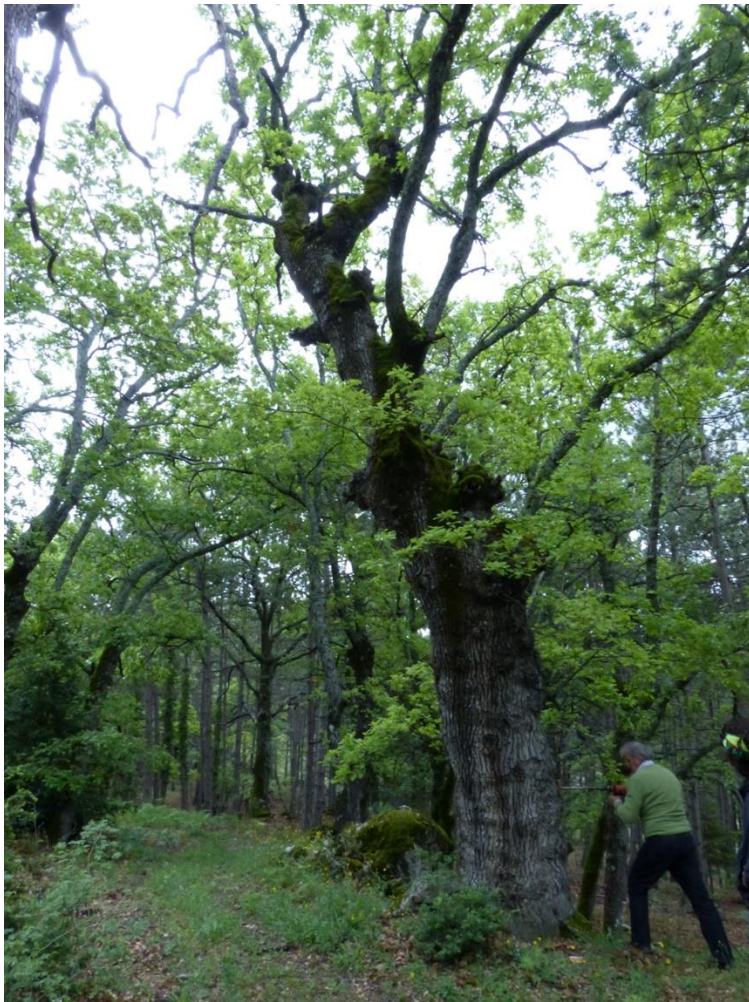


Figure 6 : Carottage d'un chêne (Chastranelle, Courbons, Digne-les-Bains) afin de construire un référentiel local pour cette essence.